

parfait, va, vends tout ce que tu as, donne aux pauvres, et tu auras un trésor au Ciel." A cette rencontre le B. François se réjouit beaucoup et remercia Dieu ; mais, vrai serviteur de la Trinité, il voulait qu'un triple témoignage leur donnât pleine assurance. Une deuxième et une troisième fois il ouvrit l'Évangile. A la deuxième ouverture il trouve ces mots : " Ne portez rien en voyageant." Enfin à la troisième : " Que celui qui veut venir après moi se renonce, qu'il prenne sa croix et me suive."

" Ces trois passages évangéliques étaient comme une triple réponse de Dieu qui confirmait François dans sa résolution et dans son précédent désir ; aussi le Bienheureux rendait-il grâce au Seigneur en les lisant. Puis s'adressant à ses deux compagnons, Bernard et Pierre : " Mes frères, leur dit-il, voilà notre vie et notre règle, vie et règle de tous ceux qui voudront se joindre à nous. Allez donc, et accomplissez ce que vous avez ouï."

" Sur le champ, Bernard accomplit le divin conseil, sans en omettre la plus petite partie. S'en étant allé, il vendit tous ses biens. Or, il était très riche ; il fit donc beaucoup d'argent qu'il distribua aux pauvres de la ville.—Pierre accomplit aussi, de son mieux, le divin conseil.

" Ainsi dépouillés de tout, les deux postulants revêtirent l'habit que peu auparavant le Saint avait adopté, en laissant le vêtement d'ermite ; et à partir de ce moment, ils vécurent, avec François, selon la forme que Dieu leur avait montrée dans l'Évangile. C'est pourquoi le B. François dit lui-même dans son testament : " C'est le Seigneur qui m'a révélé que je devais vivre selon la règle du saint Évangile." (S. Bonav., c. 3 ; 2 Cél., 1 p., c. 10 ; 3 Comp., c. 8.)

VOCATION DU FRÈRE SYLVESTRE.

" Lorsque le Sieur Bernard, ainsi que nous l'avons rapporté, distribuait sa fortune aux pauvres, le B. François était présent et contemplait l'efficace opération du Seigneur, auquel son cœur rendait gloire et louange. Et voilà qu'un certain prêtre, nommé Sylvestre, qui avait vendu, à François, des pierres pour la réparation de l'église de S. Damien, survint et remarqua comment tant d'argent était distribué sur le conseil de l'homme de Dieu. Brûlant du feu de la cupidité, il dit : " François, vous ne m'avez pas bien payé les pierres que vous m'avez achetées."

" Ayant ouï ces paroles de murmure injuste, François, parfait ennemi de l'avarice, s'approcha du Sieur Bernard, plongea la main dans le pan du manteau où celui-ci tenait son argent et l'en retira vivement pleine de monnaie, qu'il